

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **52 (1960)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Au Pays du Kibboutz. Essai sur le secteur coopératif israélien. Par *Henri Descroche*, directeur d'études à l'École pratique des hautes études et directeur du Collège coopératif (Paris). — Dans son cours au Collège de France, puis dans son ouvrage classique sur les «colonies coopératives», Charles Gide avait déjà évoqué ce groupement coopératif ou plutôt multi-coopératif spectaculaire et inattendu qu'est le kibboutz israélien. D'autres l'avaient rattaché à la lignée des vieux socialismes utopiques. Dans son enquête de 1929, E. Vandervelde, prenant parti contre les détracteurs du kibboutz, en appelait, lui, à Rochdale: «On disait de même il y aura bientôt un siècle, lorsque dans leur sombre boutique de la rue des Crapauds, les pionniers de Rochdale ouvrirent leur premier magasin coopératif et cependant aujourd'hui la coopération est en train de conquérir le monde...»

L'auteur, le professeur Henri Desroche, a choisi de connaître le kibboutz en interrogeant ses membres sur le terrain, en analysant leurs productions, leurs budgets, leurs débats, en pesant leurs espérances et leurs souvenirs, en laissant parler les visages et les paysages, en décrivant les traits communs et les traits distinctifs des trois grandes fédérations kibboutziques, les kibboutzim religieux et les non-religieux et surtout en inscrivant cette réalité du kibboutz sous l'arc-en-ciel des formes coopératives en Israël: formes rurales comme les Moshavim Ovdim et le Moshav Shitoufi, formes industrielles comme les coopératives de service ou de production, avec leur sociétariat égalitaire à la Louis Blanc ou comme l'expérience récente des conseils ouvriers dans les usines histadroutiques, etc. Toutes formes architecturées dans le vaste et impérieux dispositif de l'Histadrout, syndicalisme coopératisé en même temps que coopératisme syndicalisé, dont l'analyse forme le chapitre d'ouverture. Cette enquête a voulu conserver la marque du voyage au jour le jour pour associer le lecteur à sa découverte d'Israël, depuis les pentes du Carmel ou les frontières du Liban jusqu'aux rivages de la mer Rouge ou les carrières du roi Salomon. Le «Pays du Kibboutz» et le «Secteur coopératif israélien» demandaient à être compris, campés, interprétés l'un par l'autre, comme l'avait pronostiqué Th. Herzl, un demi-siècle plus tôt. L'un dans l'autre, ils apparaissent comme une étape majeure du développement de la coopération et du syndicalisme constructeur dans le monde. Le premier chapitre est en effet consacré aux trois secteurs de l'Histadrout: trade-unioniste, sociolo-culturel et mutualiste.

Georges Lefranc. *Histoire des doctrines sociales dans l'Europe contemporaine.* Aubier, Editions Montaigne, quai Conti 13, Paris.

Dans tous les pays démocratiques, le mouvement ouvrier est à la recherche d'une doctrine, l'évolution dans les domaines économique et social n'ayant pas suivi le chemin que l'on prévoyait au début du siècle.

Bien sûr, le but poursuivi reste l'établissement d'une société humaine au sein de laquelle chacun puisse développer au maximum et de façon harmonieuse ses virtualités physiques, intellectuelles, esthétiques et spirituelles, d'un régime où les tensions inévitables ne se traduisent ni au sein des nations, ni entre les Etats en conflits violents. Mais comment y parvenir?

L'étude des méthodes à établir nécessite une connaissance suffisante de ce qui a été tenté précédemment, des succès comme des échecs.

Mais quel est le militant qui dispose de loisirs suffisants pour s'y retrouver dans l'énorme littérature qui lui permettrait de bien connaître ce passé?

Voici qu'un ouvrage de Georges Lefranc vient de répondre à cette nécessité. En trois cent trente-trois pages d'une lecture passionnante, il nous dispense de façon absolument objective et scientifique les connaissances de base.

Cet ouvrage ne devrait manquer dans la bibliothèque d'aucun de ceux qui cherchent à établir, pour les organisations ouvrières, un plan d'action efficace tenant compte des expériences faites au cours de cent cinquante ans d'efforts et de sacrifices.

Pierre Reymond-Sauvain.